

Les Sudistes saison 3 : *Les Sudistes et la révolte des Imaginés*

Valink et Basteuk sont dans la vie réelle, ils se promènent dans le grand champ et évoquent leur aventure. Ils parviennent à la conclusion que ce n'est pas l'un d'eux qui a entraîné l'autre dans son imaginaire, mais qu'ils ont bien simultanément imaginé les mêmes événements, dans les moindres détails. Ils se demandent comment c'est possible. Absorbés par leur discussion, ils ne se rendent pas compte que les personnages qu'ils ont imaginé apparaissent en transparence un peu partout sur le champ, puis prennent de plus en plus d'épaisseur, jusqu'à se matérialiser complètement.

Jusqu'alors images figées, ils se rassemblent en cortège de manifestants, avec banderoles et pancartes, et se dirigent vers les deux jeunes gens : maintenant que ceux-ci les ont créés, ils veulent continuer à exister, ils refusent de disparaître. Nos deux héros, qui n'ont pas envie de repartir pour une saison 3, refusent. En colère, les manifestants les encerclent. Ils remettent de force la clé autour du cou de Basteuk et le foulard sur le front de Valink, les entraînant malgré eux dans l'imaginaire.

Pour retrouver le monde réel, ils doivent sortir tous les personnages de leur fiction, mais dans un ordre bien précis. Ils ne savent pas lequel. En quête de réponses, ils décident de retourner au phare de régulation des dimensions, point stratégique de leur précédente incursion dans les dimensions spatio-temporelles. B2 veut les renvoyer, mais Basteuk a un permis de libre circulation, et Valink est lui aussi un gardien, il le prouve, de nouveaux souvenirs lui reviennent, dont les codes d'accès aux ordinateurs, ce qui lui permet de consulter les données qui y sont stockées.

Il apprend que le premier personnage à partir doit être le martien, car les 2 extra-terrestres ont été les facteurs déclenchant de tout le reste. Il découvre aussi que l'âge du chef mafieux Pierrot et du militaire Grand Major a été figé : ils avaient 20 ans en 1947, ils ont toujours 20 ans en 2013. Leur fiche explique qu'à cette époque, tous deux soldats, ils avaient eu l'occasion de se sauver mutuellement la vie et avaient développé une solide amitié. Puis ils ont été irradiés par une bombe expérimentale tombée non loin d'eux, sont restés inconscients quelque temps puis se sont relevés, apparemment indemnes, et ont repris le cours de leur vie, mais sans plus jamais vieillir. A l'époque, l'anomalie avait bien été repérée, puis oubliée, et jamais corrigée. Une nouvelle version du logiciel de veille, installée suite au remplacement des anciens appareils, détruits lors de l'un des précédents passages de Valink et Basteuk en ces lieux, a émis une alarme pour dérèglement de l'espace-temps. Il faut rapidement intervenir, car la situation se dégrade, la passerelle entre deux niveaux de l'imagination risque de se rompre à tout moment à cause de cette perturbation qui n'a que trop duré. Valink et Basteuk ne peuvent rester plus longtemps, sinon Valink devra reprendre son poste de gardien régulateur et ne pourra plus quitter le phare. Basteuk enregistre dans la fonction USB de sa clé les données qu'ils n'ont pas eu le temps de consulter. Ils s'en vont.

De retour dans le premier niveau de l'imagination, leur regard est attiré par la une du journal : « Facebook a disparu, les informaticiens les plus réputés sont sur les dents, ils ne trouvent plus la moindre trace du réseau social ni des internautes qui y sont inscrits » Ils se regardent,

et s'exclament en même temps « le martien ! » Ils partent en courant, récupèrent le téléporteur qui, à force d'être manipulé par des mains humaines et ignorantes, ne fonctionne plus très bien et a perdu de sa puissance. Mais c'est suffisant pour retrouver le martien, qui, sur le réseau, a fait la connaissance d'une martienne. Ils désirent se marier, et avoir des enfants, ce que la pollution terrestre ne leur permet pas. Ils veulent donc rentrer chez eux, mais sans soucoupe volante ni téléporteur, ils sont coincés là. Ils ont alors eu l'idée d'absorber l'énergie des milliards d' « amis » de Facebook pour essayer de se propulser hors de l'attraction terrestre.

De leur côté, les mafieux apprennent que leur patron risque de vieillir d'un coup si le martien s'en va. Ils vont l'en avertir. Pierrot est en train de boire un pastis en compagnie du Major sur le port de Cassis. Il panique et décide de faire enlever le martien. Il siffle son chien. Celui-ci, depuis qu'il a été reconstitué, connaît quelques problèmes, car chacune des parties récupérées a séjourné dans une dimension différente et a donc un âge différent. Par exemple, ses pattes avant sont percluses de rhumatismes alors que ses pattes arrière sont pleines de vigueur, si bien que quand il court, son cul devance sa tête !

La martienne, qui a eu le temps d'apprendre les langues terrestres, se confie à l'écologiste : exilée pour des raisons politiques, elle a le mal du pays et décrit sa planète comme un lieu idyllique. Elle a hâte de partir.

Le professeur Romarin est toujours à la pêche. Un chercheur restant un chercheur, il trouve que sa canne n'est pas assez performante et en invente une autre. Mais au lieu de poissons, cette nouvelle canne va attraper autre chose. Il ne sait pas ce que c'est.

Chez les terroristes corses, une vieille affaire de vendetta refait surface, ils se disputent entre eux et rejoignent leurs familles dans l'île, où les deux clans redevenus rivaux cherchent à s'entre-tuer.

Le martien a été capturé par la mafia. La martienne est inquiète, il n'est pas venu au rendez-vous qu'ils avaient fixé, et ne répond pas à ses appels. Elle le cherche.

Valink et Basteuk croisent le professeur Romarin qui leur montre sa trouvaille, un fragment de métal souple en forme d'étoile. Basteuk prend l'objet dans sa main, celui-ci se met à vibrer et la pointe la plus longue de l'étoile pivote en direction des seuils de l'imagination. Ils les franchissent et arrivent très vite au pied d'un escalier qu'ils commencent à bien connaître. Basteuk s'étonne :

- Mais... nous sommes arrivés ici sans l'aide de la sphère inter dimensionnelle ?
- En tant que gardien, je n'en ai pas besoin pour circuler dans les niveaux de l'imagination. Par contre, je ne connaissais pas le raccourci que nous a fait emprunter ce bidule.
- Ca doit être super important
- J'en ai bien l'impression

Et les voici de nouveau dans le phare, au grand dam de B2 qui commence à en avoir assez de les voir débouler sans arrêt et ne cache pas son exaspération. Ils lui expliquent qu'ils doivent absolument savoir à quoi correspond l'objet que Basteuk tient en main, et tentent de le convaincre de les aider. Finalement, B2 leur révèle qu'ils trouveront les réponses à leurs questions dans la bibliothèque de tous les savoirs, mais que l'accès de celle-ci est très difficile et réservé seulement à ceux qui en sont dignes. Il les conduit à une cabine d'ascenseur qui s'enfonce très profondément sous le phare. En sortant, ils trouveront une porte : si la clé de Basteuk ne l'ouvre pas, ils n'auront plus qu'à remonter à la surface à pieds, par l'escalier.

Ils descendent, Basteuk ouvre la porte, ils arrivent sur un quai au bord d'une rivière souterraine tumultueuse. Une barque semble les attendre. Ils y embarquent, il n'y a ni rames ni gouvernail et ils manquent plusieurs fois de tomber dans l'eau et de perdre l'objet mystérieux, avant que la barque ne vienne échouer le long d'un autre quai. Ils ont à peine repris leur souffle et essoré leurs vêtements trempés qu'un guide apparaît. Il les félicite d'avoir triomphé des premières épreuves, mais il en reste une dernière à franchir avant de pouvoir entrer dans la bibliothèque. Valink et Basteuk se retrouvent alors dans le décor de questions pour un champion, et doivent répondre correctement à une dizaine de questions. Ils s'en tirent honorablement et peuvent enfin entrer dans la bibliothèque.

La trouvaille du professeur Romarin échappe des mains de Valink et va se loger dans un creux qui a la même forme. Aussitôt apparaît un descriptif de l'objet. C'est un morceau de la soucoupe volante tombée au pied du Garlaban. Si l'on met en contact fragment de matière et énergie, cela provoquera une réaction chimique, et la mémoire des formes conservée par le métal permettra la reconstruction intégrale d'une nouvelle soucoupe volante. Un grand nombre d'objets tout aussi étranges sont encastrés de la même façon dans les murs tout autour de la pièce, il y a aussi des emplacements vides. Valink tente de récupérer le fragment de soucoupe, mais il lui est impossible de le sortir de son logement, jusqu'à ce qu'il mobilise sa force mentale. Un livre glisse alors d'une étagère jusqu'à un lutrin, dans le dos de sa reliure est insérée une prise USB. Basteuk y branche sa clé, le livre s'ouvre sur la traduction en clair des données chiffrées. Maintenant, ils savent l'ordre de sortie des personnages et comment ils doivent procéder.

Alors qu'ils s'apprêtent à partir, une femme vêtue d'une combinaison argentée ressemblant à celles portées par les gardiens du phare les rejoint. Son front est marqué de l'œil d'Horus. Elle est la bibliothécaire, la gardienne des savoirs. Elle indique à Valink que, contrairement à ce qu'il croit, sa venue auprès de Basteuk a été décidée bien avant la naissance de celui-ci.

Plusieurs siècles auparavant en effet, une brèche s'est ouverte dans un mur de la bibliothèque, et depuis, certains savoirs s'en échappent régulièrement, provoquant de multiples catastrophes, car révélés trop tôt, ils sont mal assimilés, mal utilisés ou pervertis par des individus malintentionnés. Et personne n'est parvenu au fil du temps à colmater cette brèche. Il a fallu attendre jusqu'à aujourd'hui. Car c'est Basteuk qui détient en partie le pouvoir d'arrêter l'hémorragie des savoirs. Valink possède l'autre partie. Voilà pourquoi ils ont été réunis.

Devant la déchirure, Basteuk a une vision, celle d'une bouche à la place de la fissure, et il est pris d'une curieuse inspiration : il sort de sa poche le pain aux raisins qu'il venait d'acheter juste avant que les Imaginés ne les attaquent et le glisse dans l'espace vide. Aussitôt, les bords, comme des mâchoires, se rapprochent et se referment sur la viennoiserie, humide et suffisamment collante, suite au passage sur la rivière souterraine, pour maintenir l'espace fermé, le temps pour Valink de casser un petit fragment du bout de soucoupe volante et de s'en servir comme d'un ciment pour souder les bords ensemble.

La bibliothécaire dit alors à Basteuk qu'il va devoir rendre la clé qu'il porte depuis sa naissance, il n'en a plus besoin pour naviguer dans les niveaux de l'imagination. Quant à Valink, par grâce exceptionnelle, le choix lui est offert: soit, comme c'est dans l'ordre des choses, il retrouve son poste et ses pouvoirs de gardien, et reste à jamais dans le phare, soit il retourne sur terre avec Basteuk, devenant lui aussi un simple mortel. Sa décision sera définitive et irrévocable. Basteuk ne veut pas que Valink perde tout à cause de lui, il lui tourne le dos et lui demande de rester dans le phare : « Valink n'avait de raison d'être que pour les besoins d'une mission qui est maintenant terminée, tu es V2, tu dois reprendre l'existence qui a toujours été la tienne... Nos chemins se séparent ici. »

Au fur et à mesure que Basteuk parle, le visage de Valink se décompose, exprimant surprise, incrédulité et souffrance. Le silence se prolonge. Valink secoue la tête, attrape Basteuk par une épaule et le fait pivoter face à lui. Basteuk n'a pas le temps de cacher sa peine, il a du mal à respirer, ses yeux sont brillants et ses cils humides, ils sont tous deux au bord des larmes. Valink comprend alors que Basteuk vient de lui donner la plus belle preuve d'amitié qu'il pouvait lui offrir. Il pose ses mains sur le haut de ses bras : « Tu te trompes, Valink est bien plus réel que V2. Si la position de gardien comporte des privilèges, elle est aussi solitaire et routinière, je l'abandonne sans regret. Depuis que je veille sur toi, j'ai cessé de m'ennuyer, tu m'as appris tant de choses, et ce qui nous lie est trop précieux pour que je puisse y renoncer. Il ne reste plus que Valink désormais. »

Qu'il en soit donc ainsi, conclut la bibliothécaire. Je vais vous donner un dernier conseil : sur Terre, les années passent très vite, alors n'oubliez jamais que chaque être vivant, vous y compris, possède en lui un don ou un talent qui le rend unique, et qu'il a le devoir de l'exploiter et de le partager pour donner tout son sens à la vie.

Ils sortent de la bibliothèque. Le télé-porteur doit les ramener, mais il tombe en panne au milieu du parcours. Ils sont comme en apesanteur, il n'y a ni haut ni bas, ni droite ni gauche, ni horizon ni repère d'aucune sorte. Ils finissent par échapper à ce néant et reviennent à leur point de départ.

Ils confient le télé-porteur au professeur Romarin pour qu'il le répare, puis vont trouver Pierrot. Il leur doit un service depuis qu'il les a manipulés pour récupérer son chien. Il faut qu'il libère le martien, ce qu'il refuse catégoriquement. Mais comme il s'agit d'une dette d'honneur, il est finalement obligé d'accepter.

Valink donne le morceau de soucoupe au martien. L'extraterrestre le pose sur la boule d'énergie pure, et peu à peu la soucoupe volante se matérialise dans toute sa complexité. L'énergie de Facebook, devenue inutile, s'en détache, forme une longue écharpe qui disparaît au sommet d'une antenne. Le réseau social va de nouveau fonctionner normalement. Le professeur Romarin rend le télé-porteur réparé au martien. Le couple d'extraterrestres monte dans la soucoupe et s'en va. L'écologiste, toujours à la recherche de solutions pour sauver la Terre de la pollution, est partie avec eux.

Pierrot et le Major ont maintenant 86 ans. Le militaire ressent un sentiment d'urgence face à sa vieillesse, il veut finir ses jours dans la maison qui l'a vu naître, en Ardèche. Il monte dans un train gare St Charles, en direction de Clermont-Ferrand.

Pierrot met ses affaires en ordre, et libère ses sbires, qui iront se mettre sous les ordres d'un capo napolitain. Il se sent très seul et n'a d'autre choix que de se retirer dans sa villa du Roucas Blanc, accompagné de son fidèle second qui n'a pas voulu le laisser, et de son chien.

Le chevalier Monfron ne trouve plus rien d'intéressant à récupérer et s'ennuie ferme, il se dit qu'il n'a plus rien à faire ici et plie bagages.

Les héros sortis d'autres films ou romans ont depuis longtemps réintégré leur histoire. Les terroristes corses ne reviendront pas.

Les contrôleurs et les guides de l'espace et des dimensions ont retrouvé le calme, hors du temps.

Quant au professeur Romarin, il a reçu un courrier recommandé qui l'a fait bondir de joie : il est invité à diriger un laboratoire de recherches ultra moderne et disposera de crédits illimités grâce à un généreux donateur anonyme (enfin, pas si anonyme que ça...)

Et le sauvage, il est où le sauvage ? Ah, oui, il a été embauché dans un salon de beauté : il est le meilleur manucure qu'ils aient jamais eu.

Plus aucun Imaginé ne hante désormais le grand champ, ils ont obtenu satisfaction, ils continueront d'exister, mais en toute autonomie, dans leur propre histoire. Valink et Basteuk peuvent enfin retrouver leur vie réelle et ordinaire. De ces péripéties, ils retiendront surtout que c'est leur amitié, qu'ils partagent depuis le berceau, qui leur a permis de fusionner leurs imaginations pour générer des mondes certes chimériques, mais finalement riches d'enseignements.

Elisabeth PERCHE
Avril 2013